

MÉTHODO - 6ÈME

CAHIER ACCÉLÉRATEUR DE COMPÉTENCES


SÉQUENCE 1

Séquence 1

COMPRENDRE SON EMPLOI DU TEMPS

Date de la séquence : _____

ACTIVITÉ 1 : Quelles sont les différentes matières enseignées en classe de 6^{ème} ?



ACTIVITÉ 2 : Jouons au BINGO !

- Choisis un chiffre dans le tableau ci-dessous.
- Réponds aux questions posées par le professeur.
- Si tu as juste, tu peux cocher la case choisie.
- Tu peux dire BINGO lorsque tu as 3 cases cochées.

1	2	3	1	2	3
4	5	6	4	5	6
7	8	9	7	8	9

4

SÉQUENCE 2

Séquence 2

SAVOIR S'ORGANISER : CARTABLE, TROUSSE, AGENDA ET TRAVAIL PERSONNEL

Date de la séquence : _____

Comment bien préparer et organiser ta trousse ?

ACTIVITÉ 1 : Que dois-tu avoir dans ta trousse au collège ?



ACTIVITÉ 2 : Vide ta trousse et note dans ton agenda ce qui te manque.


8

SÉQUENCE 2

- Je ne compte que sur École Directe et je n'écoute pas le professeur en classe.
 Vrai
 Faux
- Je n'ai pas besoin d'être attentif car je demanderai à un camarade de la classe ou je m'en souviendrai.
 Vrai
 Faux
- Je tire un trait à la règle pour séparer les prochains devoirs que j'écrirai.
 Vrai
 Faux

Remarques : _____

ACTIVITÉ 3 : Réfléchis aux astuces que tu peux mettre en place une fois le travail terminé :



15

SÉQUENCE 3

SAVOIR SE RELAXER

Savoir gérer son stress et savoir prendre un temps pour soi

ACTIVITÉ 1 : Définition



ACTIVITÉ 2 : Savoir prendre du temps pour soi

Voici des activités que tu peux réaliser. A toi de jouer !

1. Une activité basée sur la respiration : la respiration consciente en carré

A faire pratiquer entre 3 et 5 fois d'affilée, plusieurs fois par jour. Le succès de cette respiration est basé sur la répétition. Il faut la pratiquer régulièrement hors des moments de stress, pour que la mémoire du corps puisse réactiver la même capacité de retour au calme en situation de crise.



21

SÉQUENCE 6

Séquence 6

SE CONNAÎTRE

Date de la séquence : _____

ACTIVITÉ 1 : Qui suis-je ?

Voici 8 personnes qui ont un profil différent. Choisis celui ou ceux qui te ressemblent le plus. N'hésite pas à entourer les points communs avec toi, et souligner les différences.

 J'aime bouger ! Je ne marche pas, je cours, je saute... En classe, j'ai du mal à rester assis(e) sauf en science et en techno, lorsque je peux manipuler du matériel.	 J'aime observer la nature. Je m'intéresse aux animaux et aux plantes. Depuis petit, j'aime faire des collections (objets, de cartes...). En classe, j'aime dresser des listes.	 J'aime résoudre des énigmes, des problèmes compliqués. J'ai besoin de tout comprendre et analyser. En classe, je suis à l'aise en mathématiques et sciences. Je suis fort(e) en calcul mental. Je pose des questions précises et pointues.	 J'aime faire des blagues et des jeux de mots. J'aime écrire, lire, écouter des histoires. En cours, je suis à l'aise en français, en histoire et en langues. Je m'amuse avec les sonorités, je décompose les mots. J'ai des parallèles avec le français.
--	--	---	---

28



**SAINT THOMAS
D'AQUIN LYON**

Collection Didaskalos

CRC - niveau 5ème

DES PREMIERS TÉMOINS À L'ÉGLISE

CHAPITRE 2 : L'ÉGLISE UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE DE CROYANTS

1 Église ou église ?

Le mot « église » vient d'un mot grec qui désignait, à Athènes, une assemblée de citoyens. En français, il faut distinguer :

- Église, avec un « é » minuscule : cela désigne l'édifice religieux.
- Église, avec un « E » majuscule : cela désigne la communauté chrétienne dans son ensemble, la communauté de ceux qui croient en Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Activité : Avec ton professeur, complète le texte de la colonne de droite qui explicite la définition de l'Église que nous en donne le pape François.

L'Église, ce qu'en dit le pape François :

« Nous trouvons une réponse théologique dans le Catechisme de l'Église catholique qui affirme :

« L'Église répandue dans le monde » a une seule foi, une seule et unique succession apostolique, une commune espérance, la même charité ».

C'est une belle définition, claire, qui nous oriente bien.

Unité dans la foi, dans l'espérance, dans la charité, unis dans les sacrements, dans le ministère, ce sont comme des piliers qui soutiennent et tiennent ensemble l'unique grand édifice de l'Église.

Oh que nous aimons, même dans la plus petite paroisse, dans la ville la plus grande ou cette terre, nous trouvons l'unique Église, nous sommes chez nous, nous sommes en famille, nous sommes entre frères et sœurs. Et c'est un grand don de Dieu !

L'Église, ce qu'il faut en retenir :

le pape François nous rappelle que l'Église c'est :

Une seule foi :

- croire en un Dieu qui est _____ et _____

Une seule succession apostolique :

• croire que le Fils est entré dans l'histoire des hommes, dans la personne historique de Jésus.

Une commune espérance :

• C'est l'espérance qui est donnée par Dieu : celle de vivre éternellement avec lui et tous les baptisés qui sont morts mais vivants auprès de lui.

La même charité :

• C'est l'amour de Dieu que les baptisés doivent vivre entre eux et avec tous les hommes : c'est comme cela qu'ils témoignent que c'est Dieu.

Page François,
catholique du mercredi 25 septembre 2013.

75

2 Les sept sacrements

Étymologiquement, « sacrement » vient d'un latin sacramentum qui veut dire **signe**. Par les sacrements Dieu nous interpelle et nous fait signe pour nous faire entrer plus profondément en relation avec Lui, dans son Alliance.

Par des mots (je te pardonne, je te baptise...), des gestes (imposition des mains, échange d'alliances), des éléments de notre quotidien comme l'eau (du baptême), le feu (du feu sacré), le pain, le vin, les sacrements rythment les moments décisifs de notre existence. Ainsi les grandes étapes de nos vies prennent une autre dimension, s'ouvrent à la puissance de l'Esprit Saint et à une vérité ultime : le sacrement actualise le mystère du salut au long de notre histoire.

Dans l'Évangile, Jésus nous fait découvrir deux sacrements : Il reçoit le baptême, puis baptise à son tour, invitant ses disciples à une naissance nouvelle : « Il vous faut renaitre d'en haut ». Et il institue l'eucharistie lors de la Cène : « Vous ferez cela en mémoire de moi ».

L'Église catholique en a progressivement reconnu sept : le **Baptême**, la **Confirmation** et l'**Eucharistie** ; le **Mariage** et l'**Ordre** ; la **Réconciliation** et l'**Onction des malades**.

Mais attention, les sacrements ne sont pas de la magie. Ils ne peuvent se vivre que dans la foi.

Quelle est la relation entre le sacrement et le signe ?

Les sacrements sont les « moyens » d'être rejoints par Dieu.

Et enfin, l'Église c'est :

Une commune espérance :

• C'est l'espérance qui est donnée par Dieu : celle de vivre éternellement avec lui et tous les baptisés qui sont morts mais vivants auprès de lui.

La même charité :

• C'est l'amour de Dieu que les baptisés doivent vivre entre eux et avec tous les hommes : c'est comme cela qu'ils témoignent que c'est Dieu.

Page François,
catholique du mercredi 25 septembre 2013.

76

Relie chaque sacrement à la citation et au dessin qui le représente.

« Sola marq(u) de l'Espr(i)t Saint, le don de Dieu. »

« Par cette Onction sainte que Le Seigneur te reconforte. »

« Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »

« Prends et mange ceci est mon corps. »

« Je te reçois comme époux et je me donne à toi... »

« Donne à Martin d'entrer dans l'Ordre des prêtres. »

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je te pardonne tes péchés. »

Ordre

Mariage

Baptême

Eucharistie

Onction des malades

Confirmation

Réconciliation

77

À l'aide de tes connaissances, complète les différentes flèches pour retrouver les sept sacrements dans le triptyque de Von der Weyden.

78

3 La succession apostolique

Définition : c'est la chaîne ininterrompue qui relie les évêques aux apôtres, page de fidélité à travers le temps et l'unité dans le monde. À ce titre on peut dire que le Pape est le successeur de Saint Pierre.

Qui est le pape ?

- Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16,18).

C'est sur ces paroles de Jésus à St Pierre que repose l'autorité de Pierre et de ses successeurs : le pape. Ce terme vient du grec pappos qui veut dire « père ». À ce titre, il exerce une triple fonction : il est évêque de Rome, pasteur de l'Église universelle et chef de l'État du Vatican.

Il porte également toute une série d'autres noms : Successeur de Pierre, Vicaire du Christ, Patriarche de l'Occident, Primate de l'Italie, Suprême Pontife, Pontife Romain, Souverain de l'État du Vatican, Chef du collège des évêques. Les titres les plus employés pour parler de lui restent toutefois ceux de Saint Père et de Souverain pontife.

Le pape est donc à la fois :

- **Évêque de Rome :** Le Christ a confié à ses apôtres la charge de l'Église naissante et a désigné Saint Pierre pour en être la tête. Les évêques sont les successeurs des Apôtres et le pape celui de Saint Pierre. Il a pour mission de garantir l'unité visible de l'Église et l'unité de la foi.
- **Pasteur de l'Église universelle :** Chef du Collège épiscopal, le pape exerce avec l'ensemble des évêques la conduite du peuple catholique. En vertu de sa charge, il a un pouvoir plénier, suprême et universel sur toute l'Église. Il revient ainsi au pape de convoquer et de présider les conciles, les synodes, de nommer les cardinaux et les évêques, et de promulguer les dogmes.
- **Chef de l'État de la Cité du Vatican (Saint Siège) :** La Cité du Vatican forme un minuscule État autonome (44 hectares) dont la raison d'être est d'assurer au gouvernement de l'Église catholique son indépendance à l'égard des puissances temporelles. Dans cet État, le pape exerce la totalité des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, avec le concours d'une administration distincte de celle du gouvernement de l'Église : le gouvernement de la Cité du Vatican.

Emblème de la papauté. À l'aide de recherche, retrouve les bonnes couleurs et explique la symbolique de l'emblème ci-dessous :

Saint Pierre, Saint Lin et Saint Clet, les 3 premiers papes

79

2 L'art, moyen d'expression de la foi et de reconnaissance des premiers chrétiens

Questions

Comment les artistes et le monde de l'art des premiers chrétiens ont-ils pu ? Les chrétiens cherchaient à être en lien avec le Christ et en célébrer ses enseignements.

À l'aide de tes connaissances, explique ce que sont les catacombes :

Les catacombes sont des souterrains que les chrétiens enterrèrent leurs morts et pratiquaient les mystères. Durant les persécutions, les chrétiens s'y réunissaient pour prier et lire la messe.

Voici des dessins et gravures retrouvés dans les catacombes :

Le poisson et le poisson dans un cercle (Ichthys)

Le bélier et le bélier dans un cercle (Agnus Dei)

Le taureau et le taureau dans un cercle (Bœuf)

Le coq et le coq dans un cercle (Gallo)

Le lion et le lion dans un cercle (Leo)

Le chapeau et le chapeau dans un cercle (Cappa)

Le poisson et le poisson dans un cercle (Ichthys)

Le bélier et le bélier dans un cercle (Agnus Dei)

Le taureau et le taureau dans un cercle (Bœuf)

Le coq et le coq dans un cercle (Gallo)

Le lion et le lion dans un cercle (Leo)

Le chapeau et le chapeau dans un cercle (Cappa)

80

Corrigé



SAINT THOMAS D'AQUIN LYON
Collection Didaskalos

CRC - niveau 4ème

L'ÉGLISE FACE À LA CRITIQUE

CHAPITRE 3 : LA RELIGION, LA POLITIQUE ET LA SOCIÉTÉ

1 La contestation de la religion par le rationalisme.

A. L'ÉVOLUTION DES IDÉES :

Les réformes protestantes du XVIII^{ème} siècle ont cherché à libérer l'homme des structures ecclésiastiques : elles ont incité les chrétiens à puiser directement dans l'Écriture (la Bible) et à former de multiples communautés indépendantes. Sous l'influence de la franc-maçonnerie qui est une association internationale, en partie secrète, de caractère philanthropique, dont les membres se reconnaissent à certains signes hérités des anciennes corporations de maçons, les philosophes du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècles estiment qu'il faut abandonner la religion chrétienne (cause de tant de luttes), et rétablir les hommes sur les données universelles d'une « religion naturelle ».

B. LA REMISE EN CAUSE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET DES RELIGIONS :

Montesquieu : « La religion est moins un sujet de sanctification qu'un sujet de disputes qui appartient à tout le monde. »

« Les hommes sont extrêmement portés à espérer et à craindre, et une religion qui n'aurait ni espoir ni crainte ne saurait gagner leur plaisir. »

Voltaire : « Il faut avoir une religion et ne pas croire aux prêtres ; comme il faut avoir du régime et ne pas croire aux médecins. »

« Tant qu'il y aura des froids et des imbéciles, il y aura des religions. La nôtre est sans contredit la plus ridicule, la plus absurde, et la plus sanguinaire qui ait jamais infecté le monde »

Rousseau : « Les dogmes de la religion civile doivent être simples, en petit nombre, énoncés avec précision, sans explications et commentaires. L'existence de la Divinité puissante, intelligente, bienfaisante, propice à la prospérité, la vie à venir, le bonheur des justes, le châtiment des méchants, la sainteté du contrat social. Les lieux saints, les dogmes positifs, quant aux dogmes négatifs, je les borne à un seul : « l'intolérance » elle rentre dans les cultes que nous avons exclus. Ceux qui distinguent l'intolérance civile & l'intolérance théologique se trompent, à mon avis »

Diderot : « On ne sait jamais ce que le ciel veut ou ne veut pas, et il n'en sait peut-être rien lui-même. »

« Si la raison est un don du Ciel et que l'on en puisse dire autant de la foi, le Ciel nous a fait deux présents incompatibles et contradictoires. »

À partir des citations précédentes, résume les grandes critiques adressées à l'Église et aux religions :



Quelle est le sujet du livre de Jean-Jacques Rousseau ?

Que représente la caricature ci-dessus ?

À travers toutes ces critiques et caricatures adressées à l'Église et aux religions, une question de société se pose : la référence est-elle l'homme ou Dieu ? C'est la raison du débat conflictuel entre les Lumières et l'Église.

Exemple : on reconnaît que pour bien vivre en société, il faut interdire le meurtre

- Si l'homme est l'unique référence, il faut dire que tout une personne constitue un grand danger pour la vie en société car la vie est un droit que chacun a et que personne ne peut nous enlever. La loi qui est donnée par Dieu et que nul homme ne peut déroger (sauf s'il se prend pour Dieu...) ici la référence est transcendantale (qui dépasse l'homme) : acceptation que l'homme ne voit pas sa propre origine.
- Si Dieu est l'unique référence, l'interdiction du meurtre est inscrite dans les 10 commandements : tu ne tueras pas. La vie n'est pas d'abord un droit, c'est ce qui est donné par Dieu et que nul homme ne peut déroger (sauf s'il se prend pour Dieu...) ici la référence est transcendantale (qui dépasse l'homme) : acceptation que l'homme ne voit pas sa propre origine.

2 L'évolution de la place de la religion dans la société

A. UN PEU D'HISTOIRE... LA RÉVOLUTION FRANÇAISE :

Les idées du XVIII^{ème} siècle qui contestaient toute autorité de droit divin et proclamaient l'autorité de tous les hommes tombèrent dans un terrain favorable (c'est le contexte historique et politique de la Révolution française). L'Assemblée constituante de 1789 promulgue la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ». Sous la poussée des idées anticléricales, la Révolution devient anti-chrétienne jusqu'à la persécution sanglante. Quelques dates :

- 1790 : nationalisation des biens du clergé, suppression des ordres contemplatifs, et « Constitution civile du clergé ». Cela mène à la séparation de l'Église française d'avec le Pape.
- 1791 : un certain nombre d'associations et de prêtres hétérodoxes à Rome prennent le chemin de l'exil.
- 1792 : répression des prêtres se ralliant à la monarchie. Sous la menace de l'exécution prochaine, mise à mort des suspects : ce fut la Terreur.

Exemple : à Paris, prêtres et associations furent rassemblés à l'abbaye de St-Germain-des-Près et au couvent des Carmes. On a peur, 1000 furent assassinés.

La chute de la déesse Raison montre à quel point une « référence religieuse » est importante pour l'homme : il se réfère à « quelque chose » ou « quelqu'un » qu'il reconnaît comme l'origine de son existence. **La Raison lui prend la place de Dieu.**

B. CONSÉQUENCES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE :

« La perte des privilèges octroyés par la monarchie aux évêques qui s'habituaient ainsi à une grande autonomie vis-à-vis du Pape, a permis une nouvelle affirmation de la primauté du Pape. »

« La séparation de l'Église et de l'État a eu l'avantage de mieux partager le religieux du profane : l'Église a gagné en liberté (supplication, choix des évêques...) et les catholiques ont appris à ne pas utiliser trop facilement les moyens séculiers au service de l'Église. Cette séparation de l'Église et de l'État est à l'origine de la laïcité.



Fête de l'Être suprême, Vue du Champ-de-Mars, Pierre-Alexandre Demuthy, 1794

3 La laïcité et ses conceptions.

La laïcité est un principe républicain fondamental. Elle a été affirmée dès la Révolution française, notamment dans l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 qui stipule que « nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Mais c'est sous la III^{ème} République que la laïcité s'est réellement définie et éradiquée. Elle s'est inscrite dès les années 1880 dans une lutte entre le nouveau l'État républicain et l'Église catholique. Aux yeux de certains républicains, la laïcité est en effet le moyen de soustraire les Français à la tutelle de l'Église.

La laïcisation de l'école constitue donc pour eux un enjeu fondamental. La loi Ferry du 28 mars 1882 remplace ainsi l'instruction morale et religieuse par l'instruction morale et civique et donne corps un jour par semaine aux élèves pour « permettre aux parents de faire donner, s'ils le souhaitent, à leurs enfants l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires ».



Comment ces deux caricatures illustrent-elles deux perceptions différentes de la laïcité ?

La laïcité est ensuite institutionnalisée avec la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation des Églises et de l'État :

- Article 1 : La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.

- Article 2 : La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir de ce jour qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'État, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes. Les établissements publics de culte sont supprimés, sous réserve des dispositions énoncées à l'article 3.

Cette loi proclame la neutralité de l'État à l'égard des différentes religions (cf. art. 2). La laïcité ne peut cependant se réduire à l'absence de reconnaissance de l'État. Elle se fonde aussi sur la liberté de conscience ainsi que sur celle de culte (cf. art. 10).

Puis en 1946 la laïcité est inscrite en principe constitutionnel : l'article 1^{er} de la Constitution de la III^{ème} République dispose que « la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

La Constitution du 4 octobre 1958 reprend cette disposition dans son article 1^{er} et ajoute : « Elle [la République] assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. »

Deux conceptions de la laïcité sont possibles :

1^{ère} conception de la laïcité : la séparation du religieux et du politique doit aller jusqu'à considérer la religion comme une affaire « privée ».

Conséquence : retirer de la vie publique toute référence religieuse (culturelle, culturelle, spirituelle...). Difficile (voire impossible) tellement notre vie culturelle est marquée par l'histoire religieuse. Difficile aussi tellement nous ne pouvons pas nous « couper en petits morceaux » quand nous nous exprimons ou quand nous faisons des choix : notre dimension spirituelle est présente. Dangereux, car une volonté d'éradication du religieux risque de laisser place aux communautarismes religieux et aux extrémismes.

Dans cette conception de la laïcité, il s'agit de laïciser notre société - à savoir toute référence religieuse.

2^{ème} conception de la laïcité : la séparation du religieux et du politique permet à toutes les religions de s'exprimer dans un cadre qui respecte toutes les croyances : c'est le cadre de la République.

Conséquence : la référence religieuse est vécue comme un enrichissement (culturel, intellectuel, social...). Et lorsque des croyants s'expriment en respectant le cadre social donné par la République, ils contribuent au débat public, à la référence de la société tout entière.

Dans cette conception de la laïcité, il s'agit, dans une République laïque, de reconnaître le rôle des religions dans la vie publique (appel de la dimension spirituelle de l'homme, réflexion sur des débats de société...) et de leur permettre de coexister pacifiquement.

Activité : Dans un débat organisé, défendez l'une ou l'autre des conceptions.

En définitive : la question que soulève la laïcité est celle de la séparation du religieux et du politique et par conséquent la place du rôle du religieux dans la vie publique. Il est intéressant de constater que cette question se posait déjà au temps de Jésus. Quand ses disciples le questionnent pour savoir « si il faut ou pas payer l'impôt, Jésus répond : « rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » Luc 20, 25.

3 De nouvelles fondations dans l'Église

Ces nouvelles fondations réaffirment la foi catholique en même temps qu'elles ouvrent et inaugurent une nouvelle dynamique missionnaire. C'est notamment le cas des initiatives d'Ignace de Loyola qui fonde la Compagnie de Jésus ou les « Jésuites » en 1534.

Activité : Faire une recherche sur Saint Ignace de Loyola

Naissance et Prénoms : Ignace de Loyola

Date de naissance et de mort : 1503 - 1556

Pape d'époque : Léon X

Éléments marquants de sa vie, son œuvre, ses conceptions : Homme noble Espagnol. Ancêtre du pape François. Il se consacre pendant sa jeunesse à l'étude. Il prend le voile et est une expérience spirituelle forte. Il fonde la théologie à Paris avec deux étudiants. Ils fondent ensemble une première communauté. Ordonné prêtre, il contribue alors à la restauration catholique du XVI^{ème} siècle et est l'origine d'une nouvelle culture missionnaire. Condamné en 1622.

Présente ensuite la Compagnie de Jésus :

- Date de fondation : l'Église de 1540 à la Compagnie de Jésus.

- Fondateur(s) : Avec ses premiers compagnons d'étude, Pierre Feme et François Xavier.

- Devise : « Ad maiorem Dei gloriam » pour une plus grande gloire de Dieu

- Règles : 1963 : règles de vie « strictes » et « strictes »

- Profil de vie : « Sans cesse » : Dévouement, sacrifice, révérence de soi-même, courage dans la liberté, regard ouvert, volonté d'être au-delà des frontières, contribution dans l'église.

- Action(s) dans le monde : 1000 missions, congrégations, communautés et associations présentes partout dans le monde. Pratique des exercices spirituels de Saint Ignace afin de découvrir son soi et son choix de vie.

À cette époque, les tensions étaient fortes entre ces missionnaires qui avaient un grand désir d'annoncer l'Évangile, et la hiérarchie de l'Église qui était souvent encore prisonnière de sa volonté de puissance et de sa volonté de se faire reconnaître.

Corrigé



SAINT THOMAS D'AQUIN LYON
Collection Didaskalos

CRC - niveau 3ème

LE CHRISTIANISME ET LE MONDE CONTEMPORAIN



Le Bible de Souvigny (fin XIIIe siècle) est un chef-d'œuvre d'illumination.

À partir de tes connaissances, quel était le statut de l'auteur ?

En lisant le texte, donne un titre à chaque image

- 1:
- 2:
- 3:
- 4:
- 5:
- 6:
- 7:
- 8:

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 61

Jérôme Bosch (début XVIe siècle), réalise des peintures qui ressemblent à du « fantastique ». Ici, il s'agit d'un triptyque qui se lit soit à panneaux fermés, soit à panneaux ouverts.

Le triptyque à panneaux ouverts représente :

à gauche : Le Paradis terrestre (le jardin de l'Éden) : ambiance sereine, bizarres (habitants de la part de Bosch) encore diocésains et équilibrés, peu nombreux et n'attaquant pas le couple qui est à l'avant scène.

Le couple est nu et innocent ; Adam et Ève. Le panorama comporte de vastes prairies et d'animaux parfaits (éléphants, singes, zèbres, girafe, lapin, paon) mais non monstrueux.



Le jardin des délices, Jérôme Bosch, entre 1480 et 1500.

à droite : L'Enfer. Un déchaînement de l'imagination de Bosch.



huile sur bois, 220x380cm, musée du Prado, Madrid

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 62

Le triptyque à panneaux fermés représente un globe transparent, bouillonnant de vie et de phénomènes aquatiques, minéraux et végétaux. On peut y voir soit une "boule fertile" qui recrée le monde minéral et permet l'émergence des premiers végétaux.

On peut y voir aussi la Terre, de laquelle se retirent les eaux du déluge. Le rayon de lumière est l'arc-en-ciel symbolisant la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes.

Pour finir, on peut noter la silhouette de Dieu en haut à gauche.

au milieu : une "boule d'hommes et de femmes nus, qui s'abandonnent à toutes sortes de divertissement au milieu d'oiseaux et de fruits glacés. C'est la vie des enfants d'Adam et Ève ; vie de plaisir avant le déluge... La fontaine de jeunesse, au centre, est là pour que ces générations s'y baignent et profitent ainsi des plaisirs de la vie terrestre. Mais ces générations semblaient avoir oublié Dieu...

droite : L'Enfer. Un déchaînement de l'imagination de Bosch.

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 63

2 Que fait l'homme face à cette nature ?

Les termes suivants sont à réplacer dans le texte à trous : **écologie - transcendance - gardien - utilisation - respecter - vie.**

Dans le projet du monde selon Dieu, l'être humain reconnaît que Dieu est créateur, donc il y a une origine qui dépasse l'homme ().

Et l'ordre que Dieu a mis dans la nature est fait pour que tous puissent bénéficier de cette nature. Dans ce projet, l'être humain est appelé à transformer la nature, c'est-à-dire à la développer en respectant l'ordre qui est en elle, en respectant le sens de cette nature. C'est ().

Le sens de la nature est bien fait dans le récit de la création : aller vers toujours plus de ().

De la stérilité à la lumière, de l'eau qui engloût à la terre où l'on peut se poser et vivre, des espèces animales où règne la loi du plus fort à l'avènement de l'être humain où la relation est présente.

Dans le projet du monde selon Dieu, l'être humain est appelé à () la vie et la de son environnement.

Dans le projet d'un monde sans Dieu, l'être humain peut reconnaître que la nature vient de plus loin que lui, mais il ne reconnaît pas que cette nature a été créée avec un ordre qui le dépasse.

À partir de là, il peut se juger « maître et possesseur de la nature » (Descartes, discours de la méthode, 1637). Dans ce projet, l'être humain agit pas dans une simple transformation respectueuse de la nature ; il est dans une () à ses propres fins.

C'est la recherche du profit, la réussite d'un projet proprement humain, la volonté de puissance qui cherche la maîtrise d'une nature qui semble lui appartenir.

Question :

Cite des exemples de surconsommation, de gaspillage, d'inégalité flagrante de distribution des richesses, de développements industriels qui sont en nature et de dérèglement :

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 64

3 Une réponse : l'encyclique Laudato si du pape François (2015).

« Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des vulnérables » (LS 19)

À retenir :

Une encyclique est un texte écrit par un Pape.

Dans le mot « encyclique », il y a « cercle », c'est-à-dire, circulaire... Cela veut dire que c'est un texte qui est adressé à tous les chrétiens du monde, qui « fait le tour » de tout le monde chrétien !

Le Pape François a écrit une encyclique sur « la sauvegarde de la maison commune » : c'est la première fois qu'un Pape s'exprime sur ce sujet dans un document aussi officiel.

Le titre de cette encyclique est : « Laudato si », qui veut dire : « Loué sois-tu ! C'est la première phrase d'un beau texte connu de saint François d'Assise en 1225 :

« Loué soit Dieu, mon Seigneur, à cause de toutes les créatures, et spécialement pour notre frère soleil le soleil, qui nous donne le jour et la lumière ! Il est beau et rayonnant d'une grande splendeur, et il rend témoignage de nous, à nous Dieu ! Loué soient vous, mon Seigneur, pour notre sœur lune et pour les étoiles ! Vous les avez fermées dans les ciels, claires et belles. Loué soient vous, mon Seigneur, pour notre frère vent, pour l'air et le nuage, et la bruyère et tous les bruyers, après qu'ils soient ! Car c'est par eux que vous sustenez toutes les créatures. Loué soit mon Seigneur pour notre sœur Terre, qui est très utile, honorable, précieuse et chaste ! Loué soient vous, mon Seigneur, pour notre frère feu ! Par lui vous illuminez la nuit. Il est beau et agréable à voir, indomptable et fort. Loué soit mon Seigneur, pour notre mère la terre, qui nous soutient, nous nourrit et qui produit toutes sortes de fruits, les fleurs diverses et les herbes ! Loué soient vous mon Seigneur à cause de ceux qui pardonnent pour l'amour de vous, et qui souffrent patiemment l'injure et la tribulation ! Heureux ceux qui persévèrent dans la patience ! Car c'est le Très-Haut qui les couronnera. Soyez loué, mon Seigneur, à cause de notre mère la mort corporelle, à qui nul homme n'aient pu se dérober ! Malheur à celui qui meurt en état de péché ! Heureux ceux qui à l'heure de la mort se trouvent conduites à vos très saintes valeurs ! Car la seconde mort ne pourra leur nuire. Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâces, et servez-le avec une grande humilité. »

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 65



1. Première séduction : C'est le péché par : les charmes

2. Dans la seconde séduction : C'est le péché par : les hommes

3. Dans la troisième séduction : C'est le péché par : Dieu

La réponse de Jésus : L'homme vit en pain et de sa substance se ne peuvent pas pour un dieu qui doit donner, être le maître qu'il doit être à notre service. La laïcité est consommée par eux.

La réponse de Jésus : L'homme vit en pain et de sa substance se ne peuvent pas pour un dieu qui doit donner, être le maître qu'il doit être à notre service. La laïcité est consommée par eux.

À l'aide des indications de ton professeur, présente le peintre Sandro Botticelli :

1. Dans la seconde séduction : C'est le péché par : les hommes

2. Dans la troisième séduction : C'est le péché par : Dieu

UN MONDE AVEC OU SANS DIEU ? 66

Corrigé



SAINT THOMAS D'AQUIN LYON
Collection Didaskalos